



Paroisse Saint-Nicolas La Hulpe

Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)

Trait d'Union

Octobre - Novembre 2020
N° 304

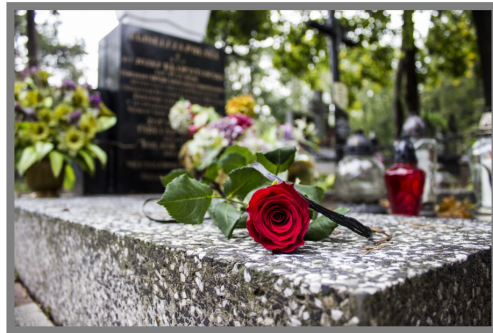
SOMMAIRE

| | |
|--|----|
| ÉDITORIAL: « Bonne fête de la Toussaint » | 3 |
| NOTRE INVITÉ : Eva, notre Assistante paroissiale | 5 |
| NOTRE PAPE FRACOIS nous parle... | 10 |
| ÉCHOS : Un dimanche spécial... Installation de notre nouveau curé François et l'au-revoir à Vincent | 13 |
| Ecole Notre-Dame | 16 |
| Institut Saint-Léon | 18 |
| RÉFLEXION FAITE sur... Novembre, mois des Saints, mois des défunts | 20 |
| PRIÈRE GLANÉE : Ils sont heureux les bienheureux | 24 |
| LU POUR VOUS : « Un cœur sans remparts » M-L. Choplin | 25 |
| ANNONCES | 27 |
| DANS LA PEINE, LA PAIX ET L'ESPERANCE | 9 |
| LA PAROISSE À VOTRE SERVICE | 28 |

Petite mosaïque du temps présent !



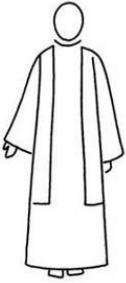
L'automne



La Toussaint



L'entrée en Avent



Editorial

Bonne fête de la Toussaint.

La célébration de la toussaint dans l'église remonte de loin dans l'histoire de notre Église. Elle vient certainement d'une tradition païenne qui commémorait les défunts après la récolte. En effet dans le contexte de l'hémisphère nord, au mois de novembre, les récoltes sont achevées, la nature est en train de «mourir», le temps froid et l'hiver s'installent, les nuits tombent de plus en plus vite et s'allongent. Ce contexte se prête à célébrer la mort. Les premiers chrétiens se sont inspirés de cette tradition pour commémorer les défunts au début du mois de novembre.

L'église, avant la célébration des fidèles défunts, a placé la fête des tous les saints qui mettait en lumière au départ tous les martyrs dont le nombre était inconnu et qui n'étaient pas gratifiés d'une date propre dans le calendrier officiel de l'église.



En effet un saint ou une sainte est personne dont le témoignage de vie est donné en exemple à l'ensemble de la communauté croyante. Les saints intercèdent pour nous. La toussaint est à ce titre une manière concrète de comprendre

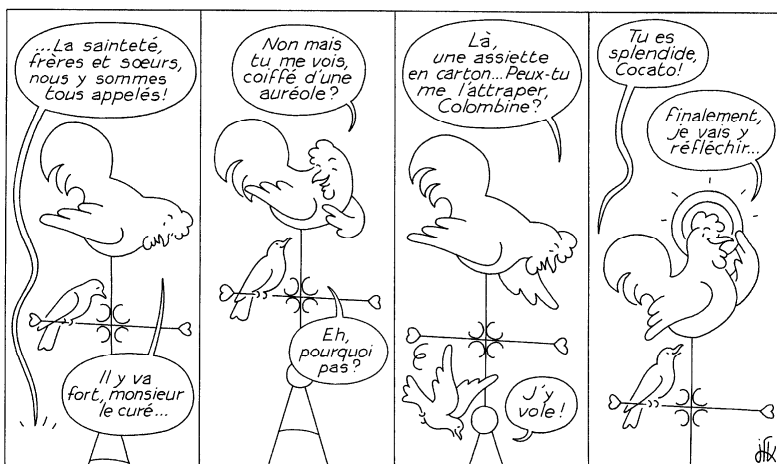
un des articles de notre credo ; à savoir « nous croyons à la communion des saints ». Car la foi réunit les personnes vivantes ou défuntes qui ont porté ou portent les mêmes convictions. L'église est donc le lieu de

rencontre entre les croyants vivants ou décédés. Cette communion se réalise concrètement dans la célébration eucharistique. «En effet, tous ceux qui sont au Christ et possèdent son esprit constituent une seule Église et se tiennent mutuellement comme un tout dans le Christ. Donc, l'union de ceux qui sont encore en chemin avec leurs frères qui se sont endormis dans la paix du Christ ne connaît pas la moindre intermittence ; au contraire, selon la foi constante de l'Église, cette union est renforcée par l'échange de biens mutuels» (Constitution dogmatique sur l'Église).

En commémorant la multitude des saints inconnus, la Toussaint nous rappelle que nous sommes aussi invités à la sainteté.

Le calendrier liturgique de l'église met à l'honneur un saint ou quelques saints chaque jour.

François Kabundji, votre curé.



Notre paroisse est riche d'un nouveau site web qui se met petit à petit en place.

En cliquant sur

www.saintnicolaslahulpe.org

vous pouvez, à partir du nouveau site, revenir à l'ancien.

N'hésitez pas à les consulter !



Notre invitée... !

*L'invitée de ce Trait d'Union est notre Assistante paroissiale,
Eva Petre- Catatayud Saorin.*

*Mais quels sont donc son rôle, sa fonction,
ses compétences au sein de la paroisse?*

Bonjour Eva et merci d'avoir accepté notre invitation.

En quoi consiste exactement la fonction d'assistante paroissiale en règle générale ?

Assistante paroissiale, ou autrement dit, animatrice pastorale?

Même moi je me demandais au début qu'est-ce que cela pourrait bien être !

Nous sommes 17 dans le Brabant wallon, un seul homme, à Nivelles, parmi toutes des femmes !

Il n'y a pas un descriptif de poste spécifique, il faut chaque fois l'adapter à la réalité du terrain dans lequel l'animatrice pastorale s'insère. Cette adaptation est une des richesses du travail. On répond, ou en tout cas on essaye de répondre, à une demande ou a un besoin bien spécifique. Nous avons une mission, qui est discutée avec la responsable des Animatrices pastorales pour le Brabant wallon et avec notre Curé responsable. Cette mission est modifiable et renouvelable tous les 3 ou 5 ans, après avoir suivi une formation pastorale de 4 ans au CEP (Centre d'études pastorales).

Et comme première assistante paroissiale à La Hulpe, en quoi consiste exactement ton travail au sein de notre paroisse ?

Quel est ton rôle, de quoi t'occupes-tu essentiellement mais aussi accessoirement ?

Mon rôle a évolué depuis le début de ma nomination. Au départ ma principale responsabilité était de relancer le groupe de jeunes, de donner un coup de main au secrétariat et de participer aux activités

ponctuelles en lien avec les plus jeunes. Comme, par exemple, lors des Dimanches Autrement ou des activités spécifiques de la catéchèse.

Tout ceci a évolué. Les jeunes ont bien démarré : l'équipe avec laquelle je travaille est magnifique ! J'ai gardé les quelques activités que j'avais quand j'étais bénévole : l'homélie adaptée (qui fait partie des petits trésors de la paroisse) et la chorale des enfants, qui est aussi remplie de petites pépites de bonheur (les anniversaires collectifs, les yeux qui pétillent quand un enfant fait un solo,...)

A côté, d'autres activités sont venues s'ajouter naturellement : ma présence à l'EAP, l'organisation du Conseil paroissial, la participation aux Dimanches autrement, à l'équipe liturgique, aux réunions des catéchistes... et donner un coup de main (et parfois un peu de travail) au secrétariat et à mes chères secrétaires !!!! Qu'est-ce que cela deviendrait un vendredi matin sans elles ! 😊

Le tout se fait avec les prêtres de la paroisse, mais surtout AVEC les autres, avec les paroissiens : seule il n'y a rien qui se passe !

Et la clé du poste d'assistante paroissiale c'est cela en fait, en tout cas ici à La Hulpe : mettre les gens autour de la table, pourvoir inviter les uns et les autres à des activités de longue ou courte durée pour lesquelles ils ne se seraient pas proposés. Des petites ou grandes missions où chacun y trouve un sens, une petite parcelle du Royaume de Dieu tel que défini par un de nos professeurs du CEP comme « *le projet de bonheur que Dieu a pour l'homme* ». Et en définitive c'est ça la mission : être attentif à ce projet de bonheur pour chacun d'entre nous!

Depuis quand cette fonction existe-t-elle en général et plus particulièrement depuis quand à La Hulpe ?

En Brabant wallon il y a des assistants paroissiaux depuis une vingtaine d'années. Ici à La Hulpe je suis la première ! Je suis au service de la paroisse depuis octobre 2016 : un honneur et un défi en même temps ! Cela voulait dire que c'était un poste à construire. Et en même temps, toute la place aussi pour se tromper et pas être là où il faudrait.

Mais nous avons la grande chance d'avoir des espaces de rencontre entre les animateurs pastoraux. Que ce soit des partages au niveau plus spirituel ou au niveau du travail en particulier, ce sont des espaces

privilégiés de parole et de discernement sur l'un ou l'autre point que nous souhaitons partager sur notre quotidien.

Qu'est ce qui t'a amené à remplir cette fonction ?

Une suite d'évènements.

Dans une autre vie je travaillais dans le secteur non marchand, au sein d'ONG de coopération au développement. Au début de ma vie professionnelle je travaillais pour OXFAM à Barcelone, et ensuite ici en Belgique à la Commission Justice et Paix et chez les agronomes de Gembloux. Pour mon dernier poste je devais voyager et lors d'un des voyages je me suis rendu compte que je n'étais plus à ma place : les enfants et la vie de famille me manquaient trop. J'avais l'impression d'être en train de vouloir faire tourner un monde plus juste mais trop loin de chez moi.

Ensuite, une conversation avec notre curé, Vincent della Faille à l'époque, un poste qui s'est libéré, une proposition reçue, une longue réflexion et après deux entretiens au Vicariat me voilà comme assistante paroissiale de la paroisse Saint-Nicolas à La Hulpe, ma paroisse, celle dans laquelle j'avais déjà mis un pied depuis mon installation définitive en Belgique en 2006.

La fonction n'est-elle pas un défi ? Aussi bien vis-à-vis de l'intérieur de la paroisse que de l'extérieur?

Au niveau de l'intérieur, le mot d'ordre est la place de chacun (et celle de Dieu dans tout ça !). Une paroisse comme la nôtre, si grande et riche en charismes et enthousiasmes ainsi qu'en différences, peut nous amener à avoir la tentation de la gérer comme une mini-entreprise. Et c'est clair qu'il y a des traits communs, et qu'il faut que cela tourne (comme l'image du clown qui fait tourner toutes les assiettes en même temps, lors du spectacle au cirque, et sans en laisser tomber aucune...), mais la différence c'est que nous n'avons pas de produit à vendre... le produit se vend seul, si on peut se permettre la comparaison. Dieu, celui que nous venons célébrer, celui que nous voulons écouter, celui que nous voulons à notre côté, Lui, il était déjà là et il sera toujours là.

On peut bien sûr amener de l'efficacité et de l'efficience... on pourra le faire dans la communication, dans la gestion des réunions, dans la

planification... mais au fond, ce pourquoi nous sommes là, est difficilement quantifiable, planifiable, ...la foi reste de l'ordre du mystère, de l'ordre de la **conscience**, ce « *centre le plus secret de l'homme, le sanctuaire où il est seul avec Dieu et où sa voix se fait entendre* ». (Constitution pastorale sur l'église dans le monde de ce temps, Gaudium et Spes, 16)

Qu'est-ce que l'assistante paroissiale peut faire là dedans... ? Pas grand-chose... si ce n'est, très humblement, de donner un coup de pouce ou de motiver pour que cette relation soit vivante.

Vis-à-vis de l'extérieur, dire qu'on travaille pour l'église c'est aussi de l'ordre du mystère... des grands yeux qui s'ouvrent... ah bon ? et tu fais quoi ?

Et bien j'anime des activités au sein d'une paroisse, je donne un coup de main au Curé ☺

Qu'est ce qui te semble un peu plus compliqué pour toi, mais aussi qu'apprécies-tu dans cette fonction ?

Le plus compliqué c'est l'équilibre à garder. Que ce soit au niveau de la forme ou bien au niveau du fond. Je m'explique. Pour la forme, vu la taille de notre paroisse et les activités qu'elle développe, la forme est indispensable. Il faut planifier, organiser, tenir compte des contraintes tout comme dans n'importe quelle entreprise.

Au niveau du fond, je suis très sensible à ce que j'appelle les couleurs d'une paroisse. Une justesse entre les différentes sensibilités qui coexistent au sein d'une communauté. Ce point est tout aussi enrichissant que questionnant. C'est le point qui mérite des remises en question, des discernements et de l'accompagnement. Avec un esprit curieux, je dois souvent plonger dans l'une ou l'autre lecture, dans l'une ou l'autre explication théologique pour garder un regard ouvert, comme le regard large auquel nous invite très souvent le Pape François.

Et l'avenir ?

Je suis repartie pour 5 années dans notre paroisse. Les 4 dernières ont été remplies de joies (et de quelques peines) à côté de Vincent della Faille, que je remercie pour son écoute et sa confiance. C'était vraiment super de travailler avec lui.

Maintenant c'est au tour de François de reprendre le flambeau. Il a l'avantage de connaître déjà notre paroisse et une bonne partie des paroissiens. Il a, comme on dit en français « du pain sur la planche » mais à trois, avec Emile notre vicaire, on continuera nos missions et on se laissera porter par le souffle qui guide cette belle communauté de Saint-Nicolas.

Merci Eva pour ce beau partage.

Nous pouvons maintenant nous rendre compte de l'importance de ton engagement et de ta mission.

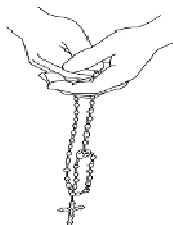
Mais aussi l'enthousiasme, la compétence et l'efficacité avec lesquels tu remplis cette nouvelle et belle fonction au sein de notre paroisse.



**Dans la peine, la paix et
l'espérance nous avons célébré
les funérailles de**

| | |
|--|------------|
| Josefa CASAL VASQUEZ, veuve de Raymond VANHALEN | 18/09/2020 |
| Germain PAUWELS | 21/09/2020 |
| Monique DERINCK | 26/09/2020 |
| Josette BOUDART, veuve de Willy EGGERICKX | 30/09/2020 |
| Pierre DIERICKX | 16/10/2020 |
| Georges CORNUT | 26/10/2020 |
| René BOONEN | 28/10/2020 |

**Portons ces personnes ainsi que leurs familles
dans nos prières.**



Notre Pape François nous explique... la messe



Après les catéchèses plus générales, développées dans les Trait d'Union précédents, le Pape François nous invite à découvrir plus en détail le déroulement de la messe.

Commençons par

« Les rites d'ouverture »

Chers frères et sœurs, bonjour!

Aujourd'hui, je voudrais entrer dans le vif de la célébration eucharistique. La Messe est composée de deux parties, qui sont la liturgie de la Parole et la liturgie eucharistique, si étroitement liées entre elles qu'elles forment un unique acte de culte (cf. Sacrosanctum Concilium, n. 56; Présentation générale du Missel romain, n. 28). Introduite par plusieurs rites préparatoires et conclue par d'autres, la célébration est donc un unique corps et ne peut être séparée, mais pour une meilleure compréhension, je m'efforcerai d'expliquer ses divers moments, dont chacun est capable de toucher et d'interpeller une dimension de notre humanité. Il est nécessaire de connaître ces signes saints pour vivre pleinement la Messe et apprécier toute sa beauté.

Quand le peuple est rassemblé, la célébration s'ouvre par les rites d'introduction, qui comprennent l'entrée des célébrants ou du célébrant, le salut — «Le Seigneur soit avec vous», «la paix soit avec vous» — l'acte de pénitence, «je confesse», au cours duquel nous demandons pardon pour nos péchés — le *Kyrie eleison*, l'hymne du *Gloria*, et la prière de la collecte: elle s'appelle «prière de la collecte» non pas parce que l'on fait la collecte des offrandes: c'est la collecte des intentions de prière de tous les peuples; et cette collecte de l'intention des peuples monte au ciel comme une prière. Leur but — de ces rites d'introduction — est de faire en sorte que «les fidèles qui se réunissent réalisent une communion et se disposent à bien entendre la parole de Dieu et à célébrer dignement l'Eucharistie» (Présentation générale du Missel romain, n. 46). Ce n'est pas une bonne habitude de regarder sa montre et de dire: «Je suis dans les temps, j'arrive après le sermon et avec cela, j'accomplis le précepte». La Messe commence avec le signe de la croix, avec ces rites d'introduction, parce que c'est là que nous commençons à adorer Dieu en tant que communauté. C'est

pour cela qu'il est important de prévoir de ne pas arriver en retard, mais en avance, pour préparer son cœur à ce rite, à cette célébration de la communauté.

Alors que, généralement, a lieu le chant d'entrée, le prêtre, accompagné des autres ministres, arrivent en procession au presbytérium, et là, il salue l'autel en s'inclinant et, en signe de vénération, il le baise et, s'il y a de l'encens, il l'encense. Pourquoi? Parce que l'autel est le Christ: c'est la figure du Christ. Quand nous regardons l'autel, nous regardons précisément là où il y a le Christ. Ces gestes, qui risquent de passer inaperçus, sont très significatifs, parce qu'ils expriment depuis le début que la Messe est une rencontre d'amour avec le Christ, qui, «[en livrant] son corps sur la croix [...] est à lui seul l'autel, le prêtre et la victime» (Préface de Pâques V). En effet, l'autel, en tant que signe du Christ, «est le centre de l'action de grâce qui s'accomplit pleinement par l'Eucharistie» (Présentation générale du Missel romain, n. 296), et de toute la communauté autour de l'autel, qui est le Christ; non pas pour regarder le visage les uns des autres, mais pour regarder le Christ, parce que le Christ est au centre de la communauté, il n'est pas éloigné d'elle.



Il y a ensuite le *signe de la croix*. Le prêtre qui préside le fait sur lui et tous les membres de l'assemblée font de même, conscients que l'acte liturgique s'accomplit «au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit». Et ici, je passe à une autre petite question. Vous avez vu comment les enfants font le signe de la croix? Ils ne savent pas ce qu'ils font: parfois, ils font un dessin, qui n'est pas le signe de la croix. S'il vous plaît, les pères, les mères, les grands-parents, apprenez aux enfants, dès le début — dès leur plus jeune âge — à bien faire le signe de la croix. Toute la prière se déroule, pour ainsi dire, dans l'espace de la Très Sainte Trinité — «au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit» — qui est un espace de communion infinie; elle a comme origine et comme fin l'amour de Dieu un et Trine, qui nous a été manifesté et donné dans la Croix du Christ. En effet, son mystère pascal est un don de la Trinité, et l'Eucharistie jaillit toujours de son cœur transpercé. En nous marquant du signe de la croix, donc, non seulement nous faisons mémoire de notre baptême, mais nous affirmons que la prière liturgique est la rencontre avec Dieu en Jésus Christ, qui pour nous s'est incarné, est mort sur la croix et a ressuscité dans la gloire.

Le prêtre adresse donc le *salut liturgique*, à travers l'expression: «Le Seigneur soit avec vous» ou une autre semblable — il y en a plusieurs —; et l'assemblée répond: «Et avec ton esprit». Nous sommes en dialogue; nous sommes au début de la Messe et nous devons penser à la signification de tous ces gestes et paroles. Nous entrons dans une «symphonie», dans laquelle retentissent diverses tonalités de voix, y compris des temps de silence, en vue de créer l'«accord» entre tous les participants, c'est-à-dire de nous reconnaître comme étant animés par un unique Esprit et pour une même fin. En effet, «cette salutation et la réponse du peuple manifestent le mystère de l'Eglise rassemblée» (*Présentation générale du Missel romain*, n. 50). On exprime ainsi la foi commune et le désir réciproque d'être avec le Seigneur et de vivre l'unité avec toute la communauté.

Et cela est une symphonie orante, qui se crée et qui présente immédiatement un moment très touchant, parce que celui qui préside invite chacun à reconnaître ses péchés. Nous sommes tous pécheurs. Je ne sais pas, peut-être que quelqu'un parmi vous n'est pas pécheur... Si quelqu'un n'est pas pécheur, qu'il lève la main, s'il vous plaît, que nous puissions tous voir. Mais il n'y a pas de main levée, c'est bien: vous êtes de bonne foi! Nous sommes tous pécheurs; et pour cela, au début de la Messe, nous demandons pardon. C'est l'*acte de pénitence*. Il ne s'agit pas seulement de penser aux péchés commis, mais beaucoup plus: c'est l'invitation à se confesser pécheurs devant Dieu et devant la communauté, devant nos frères, avec humilité et sincérité, comme le publicain au temple. Si l'Eucharistie rend véritablement présent le mystère pascal, c'est-à-dire le passage du Christ de la mort à la vie, alors la première chose que nous devons faire est reconnaître quelles sont nos situations de mort pour pouvoir ressusciter avec Lui à la vie nouvelle. Cela nous fait comprendre combien l'acte pénitentiel est important. C'est pour cette raison que nous reprendrons ce thème lors de la prochaine catéchèse.

Nous avançons pas à pas dans l'explication de la Messe. Mais surtout: enseignez bien aux enfants à faire le signe de la croix, s'il vous plaît!

Source : http://www.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2017/documents/papa-francesco_20171220_udienza-generale.html © Copyright - Libreria Editrice Vaticana



Echo... d'un dimanche spécial !

Un dimanche spécial, ce 13 septembre 2020.

Pour faire de cette célébration une réussite parfaite, tous les ingrédients sont présents:

une assemblée nombreuse - l'église est pleine au maximum de la capacité autorisée par les restrictions sanitaires : 200 personnes sans compter les enfants - de paroissiens, de paroissiennes et de familles, la chorale des enfants, celle des adultes à travers une délégation des choristes du samedi et du dimanche, guitare et orgues,

une « brochette » de célébrants mais aussi d'orateurs, les autorités communales notre bourgmestre Christophe Dister en tête, une retransmission vidéo sur le parking de l'église, et des cadeaux personnalisés, des dessins d'enfants, des petits « mots doux » dans une grande cruche

... sans oublier les ravissants bouquets de fleurs dont les lys embaument de leur parfum toute l'église



... et le chant composé par Tanguy sur un air de Jean-Jacques Goldman
♪ ♪ ♪ « Puisque le Vincent, puisqu'il n'est plus devant ... Tous les rêves.
Tous les rêves ... » ♪ ♪ ♪

... et pour conclure un petit film vidéo qui donne la parole à quelques paroissiens : « Pouvez-vous décrire/raconter Vincent en trois mots? » et jeunes scouts et guides



Cette célébration d'« au-revoir » à Vincent et de « bonjour » à François du 13 septembre fût en effet une splendide fête. Emouvante aussi à bien des aspects.

Bousculé par une pandémie qui n'arrête pas de s'arrêter, l'équipe d'organisation mise en place dès début juillet et qui

déborde de bonnes idées, inscrit les différents éléments du programme entre parenthèse : « si les mesures sanitaires le permettent », « s'il fait beau », si ... si ...

Ainsi l'apéro et l'auberge espagnole prévus au départ sur le parvis de l'église après la messe passe à la trappe au mois d'août, et heureusement que le beau temps est de la partie car la grande tente promise par la commune a rendu l'âme. Maximum 200 personnes autorisées dans l'église ? Qu'à cela ne tienne. On prévoira une retransmission simultanée sur le parking de l'église ... finalement il est trouvé des solutions pour tout.

Je m'en voudrais de ne pas parler de l'installation de notre nouveau curé François Kabundji qui a débuté cette belle cérémonie : discours d'accueil et remise officielle des clefs de l'église par Pascal Minne, président de la fabrique d'église. Le doyen Jean-Louis Liénart, délégué par notre Evêque, concrétise la nomination de l'abbé François comme 23^{ième} curé canonique de la paroisse Saint-Nicolas de La Hulpe, depuis 1406.

Beaucoup d'émotion et de joie donc dans cette belle célébration qui restera gravé dans nos mémoires.

Jean-Louis Simonis.

Poursuivons par un second écho d'un...

...dimanche pas comme les autres.

13 septembre 2020. Ça aurait pu être un dimanche comme les autres. Un dimanche de presque automne, un peu brumeux, un peu frisquet, journée raccourcie... Bon, ça fait quelque mois qu'on sait qu'il sera un peu particulier, ce dimanche. D'abord, nous avons appris que le « bail » de Vincent dans notre paroisse se terminerait ce jour-là. Après 14 ans, c'est pas évident... Puis est venue la bonne nouvelle : le remplaçant, c'est François notre vicaire d'il y a quelques années et qu'on aimait tant. Mais entre-temps le monde est entré dans une autre dimension : le corona virus est arrivé ! L'équipe qui, déjà, avait pris courageusement en main l'organisation de la vie paroissiale, puis de l'église depuis la crise

sanitaire, s'est courageusement battue pour organiser la messe de départ de l'un et d'arrivée de l'autre ! Grand écran dehors pour ceux qui ne pourraient trouver place dans l'église entre les copies d'icônes qui séparent les sièges, et même, c'est que l'été est presque fini, un chapiteau pour les abriter et remplacer la salle de réception inconcevable même si on déconfiner. Et puis voilà qu'il fait terriblement beau, terriblement chaud et qu'on peut donc se réunir - de loin, de loin ! - en plein air !

Des bonnes surprises, comme ça, on en redemande ! Et une célébration comme celle-là, on n'en vit jamais assez ! Déjà, on retrouve la chorale - qu'est-ce qu'elle nous manquait ! - et notre organiste qui a assuré toutes les messes depuis le déconfinement, l'église est remplie juste ce qu'il faut et les mots gentils, émouvants et si justes se succèdent, à commencer par le mot du doyen Jean-Louis Liénard qui représentait notre évêque, il y en aura jusqu'à la fin de la cérémonie, par des représentants des diverses associations paroissiales - rien que des hommes, notez ! - qui disent assez l'importance du curé dans une paroisse et de notre curé Vincent chez nous. La messe est très priante, portée par Vincent, François et notre vicaire, Emile. On a même eu droit à une chanson qui mêlait joyeusement les talents de



Jean-Jacques Goldman, Pierre Raspat et « Saint-Nicolas de La Hulpe » on ne vous en dira pas plus....

Nous étions nombreux, adultes et jeunes, à nous être prêtés à l'enregistrement d'un petit film que tous ont regardé avec émotion. Bravo au réalisateur.

Petits jus de fruits et sachets de pop-corn nous attendaient devant l'église, un doux moment de convivialité.

Et j'ai envie de terminer par les mots qui clôturaient la cérémonie :

« Que la route s'ouvre à ton approche, que le vent souffle dans ton dos, que le soleil réchauffe ton visage, que la pluie ruisselle dans tes champs et que, jusqu'à la prochaine rencontre, Dieu te garde dans la paume de ses mains »

Marie-Anne Clairembourg.

Quelques échos de l'école Notre-Dame.

Quelques échos de Notre-Dame en ce début d'année scolaire.

Le mardi 1^o septembre, ce fut la rentrée des classes.

Toute l'équipe, vêtue de son plus joli masque a accueilli chaque élève accompagné de son plus joli cartable.

Les parents des plus jeunes ont pu rentrer dans l'école afin d'entourer leur enfant pour ce premier jour, ce grand jour !

Tout s'est très bien déroulé.

Chacun a apporté son sourire, ses idées et un peu de sable...comme souvenir de ses vacances.

Tout a été pensé, organisé au mieux pour s'ouvrir à l'autre et recevoir tous les élèves dans notre école.

Nouveauté cette année. Chaque classe pourra bénéficier d'une heure d'éveil musical avec Mme Delphine. Des plus petits aux 5^o primaires, Madame Delphine éveillera en eux la fibre artistique en leur apprenant des chants, des rythmes, en leur faisant découvrir plein d'instruments et en assistant à des concerts au sein de l'école. C'est aussi pour eux une respiration bienvenue pendant cette période un peu bizarre.

Les séances de vélo ont repris pour les plus petits dans la cour de récréation. Le confinement leur a même permis d'apprendre à rouler à vélo en famille. Cela s'est ressenti tout de suite. Sur le même thème, les 5^o années ont pu participer aux 3 journées Provélo qui leur ont permis d'apprendre à rouler à vélo en toute sécurité dans les rues du village.

Deuxième nouveauté aussi en ce début d'année : une bibliothèque s'ouvre tous les jeudis midi avec l'aide de Patricia. Les enfants peuvent venir emprunter un livre ou tout simplement se poser pour lire ou rêver.



Les élèves de 4^o années ont pu partir 3 jours en classes de ferme début septembre. Ils ont profité de ce magnifique temps pour découvrir les animaux de la ferme ainsi que tous les travaux s'y rapportant. Beau séjour et belles découvertes. Se retrouver et vivre ensemble, c'est gai !



Le 25 septembre, nous nous sommes rendus, toutes les classes, à l'église pour la bénédiction des cartables. Nous avons pu chanter et échanger sur l'après confinement avec le prêtre Emile.

Troisième nouveauté. Cours de natation à la piscine de La Hulpe. De la 3^o maternelle à la 6^o primaire, nous nous rendons soit le mardi soit le vendredi à la toute nouvelle piscine de La Hulpe. Quel bonheur ! Une eau à 29°, un espace très cocoon et des cours de natation adaptés : tout est réuni pour profiter de ce moment que les enfants adorent. L'eau est un élément tellement bénéfique...



Après le confinement et des vacances un peu perturbées, vous pouvez constater que nous étions heureux de retrouver le chemin de l'école pour découvrir, apprendre et se sentir bien dans notre bulle école. Dans le respect des distances et des gestes barrières, nous continuons d'apprendre au quotidien même si c'est quelquefois difficile de devoir suivre les règles de vie en communauté. Maintenant, nous prions tous pour que cette situation ne se dégrade pas et pour que nous puissions continuer d'accueillir au mieux tous les enfants au quotidien.

L'équipe de Notre-Dame.

Et voici les échos de l'école Saint-Léon

A l'école Saint-Léon

Le mardi 3 septembre 2020, nous nous sommes tous retrouvés pour débiter une nouvelle année scolaire. Voici quelques projets entamés...

Le « Kiss and Drive » du matin, mis en place par l'Association des Parents, est plus que jamais d'actualité. Cela facilite l'accueil des enfants et une tournante pour l'année est organisée avec des parents de chaque classe de l'école.

Nouvelle piscine à La Hulpe :



Début octobre, les enfants ont redécouvert les plaisirs de l'eau après les derniers mois d'arrêt.



Ils s'y rendent de la 3^{ème} maternelle à la 6^{ème} primaire et ont beaucoup apprécié les nouvelles infrastructures.

Animation Slam à Saint-Léon !



Les élèves de 5^{ème} année participent à des ateliers SLAM avec l'artiste poète slameur Sylvain Farhi et cela, durant deux périodes par semaine.

Les enfants découvrent le monde du slam à travers les chanteurs actuels comme Grand Corps Malade et apprennent à mettre des mots sur leurs émotions, à faire des rimes mais surtout à écrire pour le plaisir !

Ces activités se déroulent dans une chouette ambiance où l'échange est motivant et bienveillant.

Chaque élève évolue à son rythme et se découvre poète en herbe.

Les enfants sont amenés à écrire un album de slam et à présenter un spectacle en fin de projet.

Quelle magnifique expérience nous avons la chance de vivre en ce début d'année !



Visite au verger du Parc Solvay :

Suite à notre journée passée au verger du Parc Solvay, les enfants ont chacun choisi une photo de cette journée et ont écrit une phrase pour raconter ce que l'on voit sur la photo. Ensuite, nous avons rassemblé toutes les phrases en un article.

En voici quelques illustrations.

Mme Sophie



Départ de notre curé Vincent della Faille :

Les enfants et nous sommes émus par son départ. Il nous a accompagné durant de nombreuses années. A chacune de ses célébrations, ses paroles faisaient échos en chaque enfant et chacun de nous. Un seul mot MERCI et bonne continuation à toi cher Vincent...

Une nouvelle page s'ouvre avec notre curé François-Xavier Kabundji que nous avons hâte de rencontrer.

L'équipe de Saint-Léon.

Réflexion faite sur ...

Novembre, mois des saints, mois des défunts.

J'aime bien ma messe du dimanche.

Elle rythme mon temps et me nourrit depuis l'enfance.

Tout comme les « textes sacrés », épîtres et évangiles, auxquels nos curés de paroisse essayaient de nous rendre sensibles, espérant ainsi nous faire entrer dans leur compréhension plus profonde et nous faire toucher au mystère de l'eucharistie.

En avançant en âge, je retiens tout le bénéfice d'avoir entendu chaque année ces mêmes textes qui revenaient systématiquement.

Et pourtant, je découvre ce même texte sous un nouvel angle et il me surprend à nouveau.

L'enfance a sa compréhension des choses, l'adolescence une toute autre, l'âge adulte pense avoir compris...

Aujourd'hui, j'observe que malgré mon écoute attentive et malgré la maturité supposée de mon âge, il me reste tant à explorer de ces textes avant d'espérer comprendre la profondeur du message évangélique.

S'il est une raison pour laquelle j'aime bien passer d'une année à l'autre, c'est celle de retrouver annuellement ces thématiques religieuses qui s'offrent à nos esprits, à nos cœurs, à notre intellect ...

Comme dans l'expression « Sur le métier, mille fois vous remettrez votre ouvrage », je me sens pris dans une dynamique de pensée et de foi, une sorte de Boléro de Ravel allant *en crescendo*, qui m'invite à approfondir encore et encore ces thèmes touchant à la foi, à ma foi.

Il est de petits événements qui nous invitent même de rien à réfléchir, bon an mal an, au sens de nos vies et aux événements qui la parsèment, à nos vécus au regard de nos êtres, au regard de Dieu.

Le départ de Vincent, notre curé, vers sa nouvelle paroisse, m'a affecté, m'a attristé.

Je pensais avoir tout vécu en termes de deuil et de séparations. Grandes ou petites.

Et voilà qu'un évènement paroissial, dans la logique des choses, me ramène au thème de la séparation, de la tristesse qui l'accompagne...
Et aussi, par je ne sais quel détour de l'esprit, à la prise de conscience de la réalité des « âmes » ...

A l'approche de la « Fête des morts », voilà un thème qui a de quoi nous occuper.

Il y a la mort et la séparation... Mais il y a donc plus que cela !!

Le départ de Vincent a suscité en moi cette pensée : « Encore un que je ne verrai peut-être plus » ...

Il en est de même des arrivées et des départs dans la paroisse : toutes ces personnes et toutes ces familles que nous croisons depuis des années, avec qui nous avons bavardé sur le parvis de l'Eglise ou plus simplement serré la main en signe de paix... Cela tisse des liens ! Oh pas grand-chose....

Croiser ces personnes régulièrement a « imprimé » en nos esprits, en nos mémoires quelque chose de leur être, de leur visage, dans lequel le philosophe Levinas devinait l'expression de l'âme. Il utilisait l'expression « métaphysique du visage ».

C'est vrai, je garde quelque chose de Vincent en moi. Tout comme je garde en moi la trace, quelque chose de vivant, de ces nombreux paroissiens que je croise à la messe depuis tant d'années.

Ces visages, je les emmène où que j'aille et quoi que je fasse. J'appelle cela ma « Galerie de portraits ».

Il me suffit de fermer les yeux et de faire remonter à la surface de ma mémoire les visages des uns et des autres, vivants ou morts... et les voilà qui « s'animent » ... Animer ... « anima » et revoilà les « âmes » ...
Tiens ... tiens ...

Mes grand-mères avaient elle aussi leur « galerie de portraits » : leur missel regorgeait d'images mortuaires, de baptêmes ou de communions, celles de leurs enfants, de leurs sœurs et frères, cousins, cousines, tout leur tissu social en quelque sorte.

Elles disaient avec conviction qu'elles vous portaient dans leur prière ... Elles en disaient de même pour les défunts de leur entourage ... Elles se sentaient « en communion » avec leurs âmes...

Elles s'en sentaient responsables.

Elles considéraient, comme nous les croyants, que chacun de nous est appelé à la « sainteté » ... ; terme plus très à la mode même en cette

fête de Toussaint ; à donner « le meilleur de nous-mêmes, mus par ce pressentiment assez sûr que la Source de tout cela est la SIENNE» ...

J'en reviens au thème de la Toussaint et à mon anecdote du départ de Vincent.

Il y a Toussaint et Toussaint. Il y a la fête des saints, et il y a la mémoire des morts et de leurs âmes que l'on fête traditionnellement le lendemain du premier novembre.

J'avoue bien modestement que tout cela se confond quelque peu dans mon esprit.

Le « Jour des morts » est donc aussi dans la culture catholique intimement liée à celle des « âmes ».

Ce jour-là devrait me réjouir.

Tout comme le départ de Vincent, notre curé, me réjouit en cela que je suis heureux pour son « âme » appelée à s'épanouir tout au long de son parcours de vie, ici à La Hulpe et maintenant ailleurs !

Et voilà que mon pincement de cœur devient joie et confiance altruiste en ce qu'il pourra donner de meilleur de lui-même à d'autres, inspiré par le « Credo » qu'en homme de foi, il instille autour de lui par ses actes et ses pensées.

Nous parlons ici des « âmes » d'aujourd'hui sans oublier celles qui ont quitté cette vie.

Etrangement, j'observe dans ma propre vie que mes douleurs liées au deuil de l'être aimé font progressivement place à une forme de joie intérieure... Serait-ce l'écho de son « âme » ?

*« Chère enfant, ne vois-tu pas
Que tout ce que nous voyons
N'est qu'un reflet, n'est qu'une ombre
De ce qui est invisible à nos yeux ?*

*Chère enfant, ne sens-tu pas
Que seul importe sur terre
Ce qu'un cœur dit à un cœur
Dans un message silencieux ?*

(Vladimir Sergueïevitch Soloviev 1892)

Dois-je en induire que la « Fête des morts » , de la séparation d'avec les êtres chers se transforme petit à petit en nos fors intérieurs en « Fête des âmes » ?

Qu'après la tristesse de toute forme de séparation, émerge un pressentiment plus subtil, comme une joie plus profonde qui sort des profondeurs de notre être ?!

Pourquoi alors regretter le départ de Vincent si je fais confiance en la capacité de son âme à incarner SON souffle.

Et voilà comment petit à petit, en reprenant chaque année ces thèmes mille fois entendus, la mort, l'existence de l'âme, l'espérance, notre renaissance en Dieu etc... émerge en moi l'idée que tout cela se tient ... Que je suis invité au-delà de ma mort, dans tous les sens du terme, à renaître à moi-même pour donner le « meilleur de moi-même » Sous son regard si VIVANT !

A ma façon et comme chacun de nous, je suis moi aussi appelé à rejoindre dès maintenant la « communauté des saints ».

Richesse oubliée du patrimoine immatériel de l'Eglise, l'expression « Communauté des Saints » est comme une invitation à tout un chacun, décédé ou vivant, d'habiter sa place « sacrée » et absolument unique au regard de Dieu et des croyants.

Vaste programme !

Michel Wery.





Ils sont heureux les bienheureux.

*Ils sont nombreux les bienheureux qui n'ont
jamais fait parler d'eux
et qui n'ont pas laissé d'image.
Tous ceux qui ont depuis les âges aimé sans cesse
et de leur mieux autant leurs frères que Dieu.
Ceux dont on ne dit pas un mot, ces bienheureux
de l'humble classe,
ceux qui n'ont pas fait de miracle.
Ceux qui n'ont jamais eu d'extase
et qui n'ont laissé d'autre trace qu'un coin de terre ou
un berceau.
Ils sont nombreux ces gens de rien,
ces bienheureux du quotidien qui n'entreront
pas dans l'Histoire,
ceux qui ont travaillé sans gloire
et qui se sont usé les mains à pétrir, à gagner le pain.
Ils ont leur nom sur tant de pierres et quelquefois
dans nos prières.
Mais ils sont dans le cœur de Dieu.
Et quand l'un d'eux quitte la Terre pour gagner la
maison du Père,
une étoile naît dans les cieux.*

Robert Lebel.

Lu pour vous.



« Un cœur sans remparts »

Marie-Laure Choplin

Ed. Petite bibliothèque de Spiritualité.

« Déposons nos clefs si vous voulez

Maintenant

Laissons la porte de notre minuscule chambre intérieure ouverte.

C'est si simple.

Laissons ses cloisons perdre de leur consistance, s'évanouir, se dissiper.

Rien d'autre.

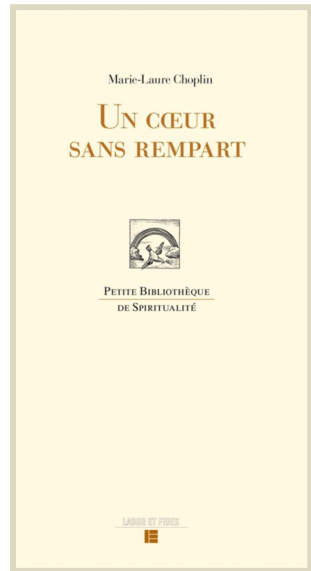
Et nos heures quotidiennes s'engouffrent dans nos heures sacrées »

C'est une paroissienne que vous connaissez- elle dirige, quand le confinement le permet, la chorale - qui m'a parlé de ce livre et me l'a offert. Ces quelques vers du début et que je place en tête de cet article vous le prouvent : c'est une merveille.

Non seulement par le style mais surtout par toute sa profondeur, le voyage spirituel dans lequel il nous emmène. Méditation, oui, mais plus encore. Des petits pas pour aborder « les principales étapes que traverse habituellement celui qui désire donner ainsi corps à sa vie spirituelle » comme l'annonce la quatrième page de couverture.

J'avoue que j'ai du mal à placer mes pauvres mots à côté de ces pierres précieuses. Donc, tant pis, je vais vous en offrir simplement plusieurs extraits. Je vous laisse

donc avec son auteur, Marie-Laure Choplin. Le titre « Un cœur sans rempart » et l'éditeur la « Petite Bibliothèque de Spiritualité ».



« Rien d'autre que : me voici.

Un me voici peuplé de tout ce qui est, loyal, qui ne fait plus d'histoire, qui vient au rendez-vous avec ses mondes, environné des soucis du jour, des visages. Qui se prend tout entier pour aller mais qui ne tient rien en laisse. Dépouillé de tout jugement, dé-préoccupé de soi, de plus en plus simple, de moins en moins comptable.

Un me voici ouvert vers devant, ouvert en dedans, qui ne connaît pas de fin.

Me voici à chaque teinte des jours.

Me voici, je viens.

Me voici là, j'arrive.

Je suis là.

Me voici.

Ne me perds pas.

Touche-moi beaucoup.

Je viens prendre ton air, Dieu inconnu, et t'ouvrir le mien.

Où nos souffles s'épousent, je viens apprendre à vivre. »

« Déplions nos mains et laissons se défaire la corde qui nous suspend hors de la vie telle qu'elle est.

Ce n'est pas dans le vide que nous allons tomber.

Ce n'est pas dans la boue amère de la résignation.

C'est dans l'infinie terre aimante de Dieu. »

« Si lâcher est impossible, eh bien résistons, puisque cela nous savons faire !

Offrons patiemment notre peau de béton à l'inlassable tendresse de Dieu. Offrons notre vie encellulée à l'air de son amour : avec ton amour délie-moi si tu peux!

Déposons notre corps enclos dans ses alentours à Lui, plaçons-nous sous son influence, soyons entêtés puisque nous savons l'être.

Après tout, que savons-nous du Royaume ? »

« Laissons-nous traverser, avec une délicatesse infinie, ouverts dans le silence vivant, sans hargne. Nous ferons l'expérience alors que peu important nos forces : la Sienne suffit.

La Sienne suffit à faire terre pour nos cœurs déracinés.

Et à nous rendre le Ciel. ».

Rien à ajouter. Si, choisir a été difficile. Tout est aussi beau. Superbe.

Marie-Anne Clairembourg.

ANNONCES



*Suite à l'évolution de la crise « Covid »,
il nous est difficile actuellement de vous partager
les annonces avec certitude.*

Renseignez-vous donc ponctuellement et restez à l'écoute !

Retenez déjà....

- ❖ Heure Sainte tous les premiers jeudis du mois de 20h à 21h*
- ❖ 2 novembre : messe à 20h avec invitation particulière aux familles des défunts de l'année*
- ❖ 11 novembre : messe à 11h suivie du dépôt de fleurs au monument des morts pour la patrie*
- ❖ 15 novembre : Rentrée pastorale des "petits", et Te Deum*
- ❖ 22 novembre : rentrée pastorale des "grands"*
- ❖ 29 novembre : début de l'Avent*
- ❖ 13 décembre : inauguration de la crèche.*



La paroisse Saint-Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé François Kabundji (curé)

☎ 02/653 33 02

☎ 0472/32 74 18

Abbé Emile Mbazumutima (vicaire)

☎ 0484/26 07 05

Sacristain de notre paroisse

Michel Abts

☎ 0472/42 78 47

Secrétariat paroissial

Ma, Je et Ve de 10h à 12h

Me de 15h à 17h et sur RV

☎ 02/652 24 78

Adresses mail :

Le curé : françoiskabundji@saintnicolaslahulpe.org

Le vicaire: emilemba2004@gmail.com

Le secrétariat: secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union: TU@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet: info@saintnicolaslahulpe.org

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org

facebook

<https://www.facebook.com/SaintNicolasLaHulpe/>

Horaires des messes

Durant la crise sanitaire Covid certaines célébrations sont supprimées.

Merci de vous renseigner.

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h

le dimanche à 9h

le dimanche à 11h

à la Chapelle Saint-Georges : messe annulée en temps de Covid

à la chapelle de l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le samedi à 11h annulé en temps de Covid

Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas : le lundi à 18h

du mardi au vendredi à 9h

à la chapelle de l'Aurore : mardi et vendredi à 11h15

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé François Kabundji, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe